

Discussion Summary

We have heard that there are risks involved when considering resource development in the Arctic; there are needs for adaptation, for a management framework, for addressing cumulative effects, and for participation of indigenous peoples in all phases in of the development and management process. And finally there is a need for cooperation to assist and to try to put forward these mechanisms in a very consistent and efficient way.

Natural resource development in the Arctic has always been a controversial issue. Some see it as a solution to high unemployment while others see it as a disruptive and destructive force that should be stopped. The question then becomes one of approval or disapproval of non-renewable resource development.

In the case of the Mackenzie Delta, the proposed oil and gas project will emit a massive amount of greenhouse gases. What are the alternative futures for the region? In 25 years the three gas fields there may be depleted. Will the region see other gas field development? What about gas hydrates and other oil reserves? People living in the region will have to decide whether this type of resource development can provide a sustainable future.

As well, resource development requires supporting infrastructure. Once again the question arises as to whether this kind of development is desirable, and what the alternatives are. The division of opinions and resulting tension at the community level will become apparent in the environmental assessment. However, given the economic incentives and the alternatives, the decision to proceed with development may have already been made. If governments or southern special interest groups suggest that large-scale resource development projects not go forward they may find themselves accused by northerners of interfering where they are not wanted. This is not a situation unique to Canada; it is going on all over the world.

It is therefore essential to develop and implement a management plan that will encourage sustainable economic development. In order to attain this there must be cooperation on many levels and between various groups with, quite often, different interests. In many cases,

d'Europe occidentale vers les marchés asiatiques. Les navires, bien sûr, se déplaceraient plus lentement que la normale en raison des glaces, mais les eaux nordiques sont intéressantes parce qu'elles réduisent la distance et qu'il n'y a pas de restriction de dimensions comme celles imposées par les canaux de Panama et de Suez, ce qui permet le passage des super-pétroliers et des grands porte-conteneurs.

Ce qu'il faut souligner ici, c'est que l'activité associée aux secteurs des ressources naturelles du Nord ira en s'intensifiant et il faut dès maintenant se préparer à faire face aux répercussions. Cela nécessite des méthodes de surveillance et de recherche à long terme, ainsi qu'une coopération internationale.

Enfin, il faut intensifier les efforts de sensibilisation aux enjeux de l'Arctique et informer le grand public sur l'Arctique en général. Même dans nos centres universitaires, trop peu de gens connaissent l'Arctique. La question du renforcement des capacités dans l'Arctique doit aussi être réglée au niveau de la collectivité. Il y a plus de gens vivant dans les petites collectivités de l'Arctique qui ont besoin de plus de formation et d'une meilleure scolarité afin de pouvoir s'adapter aux changements que l'avenir que nous réserve.

Résumé des discussions

On nous a dit qu'il y a des risques, lorsqu'on envisage la mise en valeur des ressources dans l'Arctique; il y a des besoins d'adaptation, il faut préparer un cadre de gestion, trouver des solutions aux effets cumulatifs et faire participer les Autochtones dans toutes les phases du mécanisme d'élaboration et de gestion. Enfin, la coopération est nécessaire de façon à ce que ces mécanismes fonctionnent de façon cohérente et efficiente.

La mise en valeur des ressources naturelles de l'Arctique a toujours porté à controverse. Certains y voient une solution au chômage élevé, tandis que pour d'autres, c'est une force perturbatrice et destructrice qu'il faut arrêter. La question qui se pose alors est: faut-il approuver ou désapprouver la mise en valeur des ressources non renouvelables?

Dans le cas du delta du Mackenzie, le projet pétrolier et gazier envisagé émettra des quantités considérables de gaz à effet de serre. Quelles sont, pour l'avenir, les solutions de rechange pour la région? Dans 25 ans, les trois gisements de gaz seront peut-être épuisés. Y aura-t-il dans cette région mise en